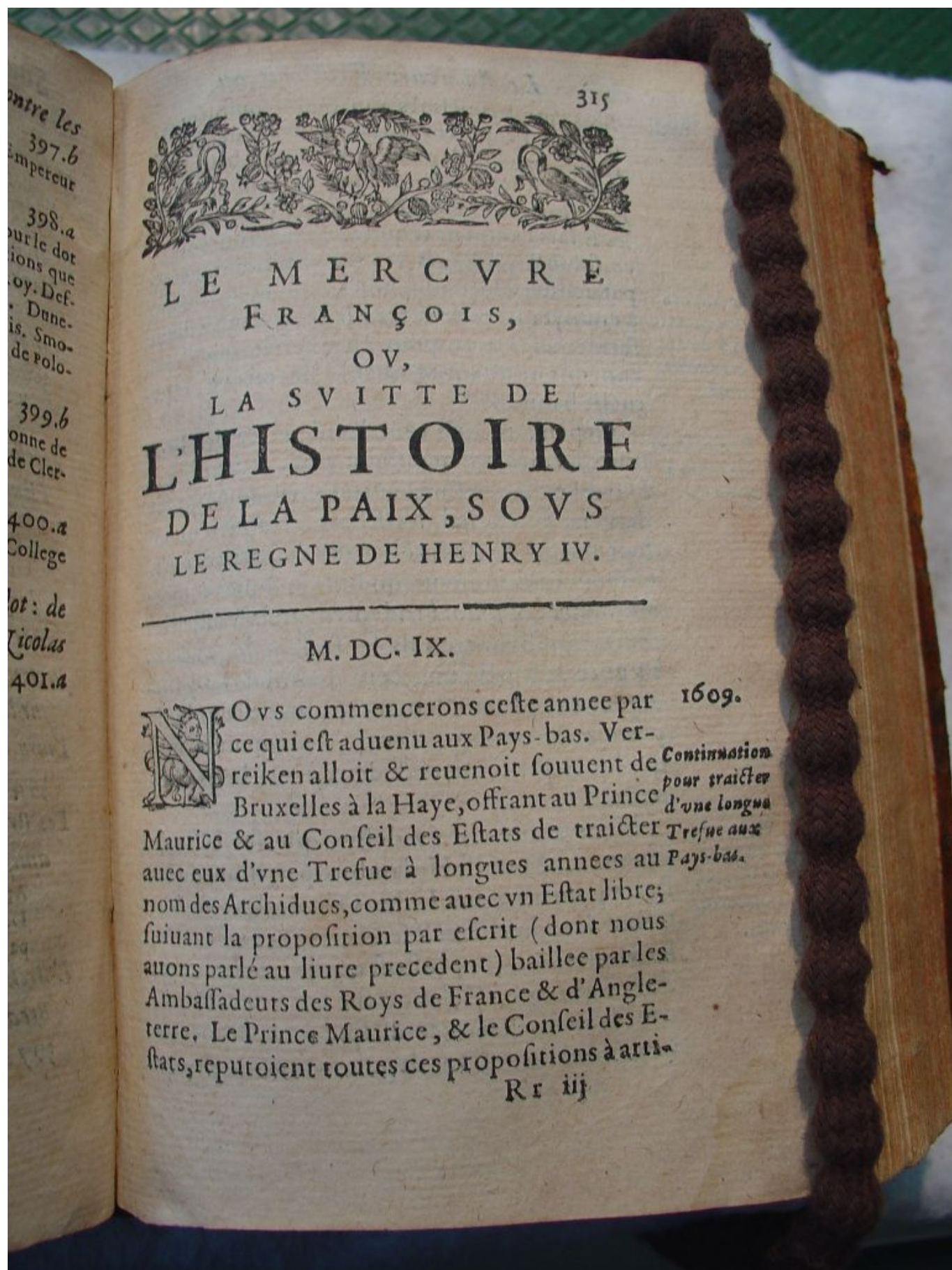
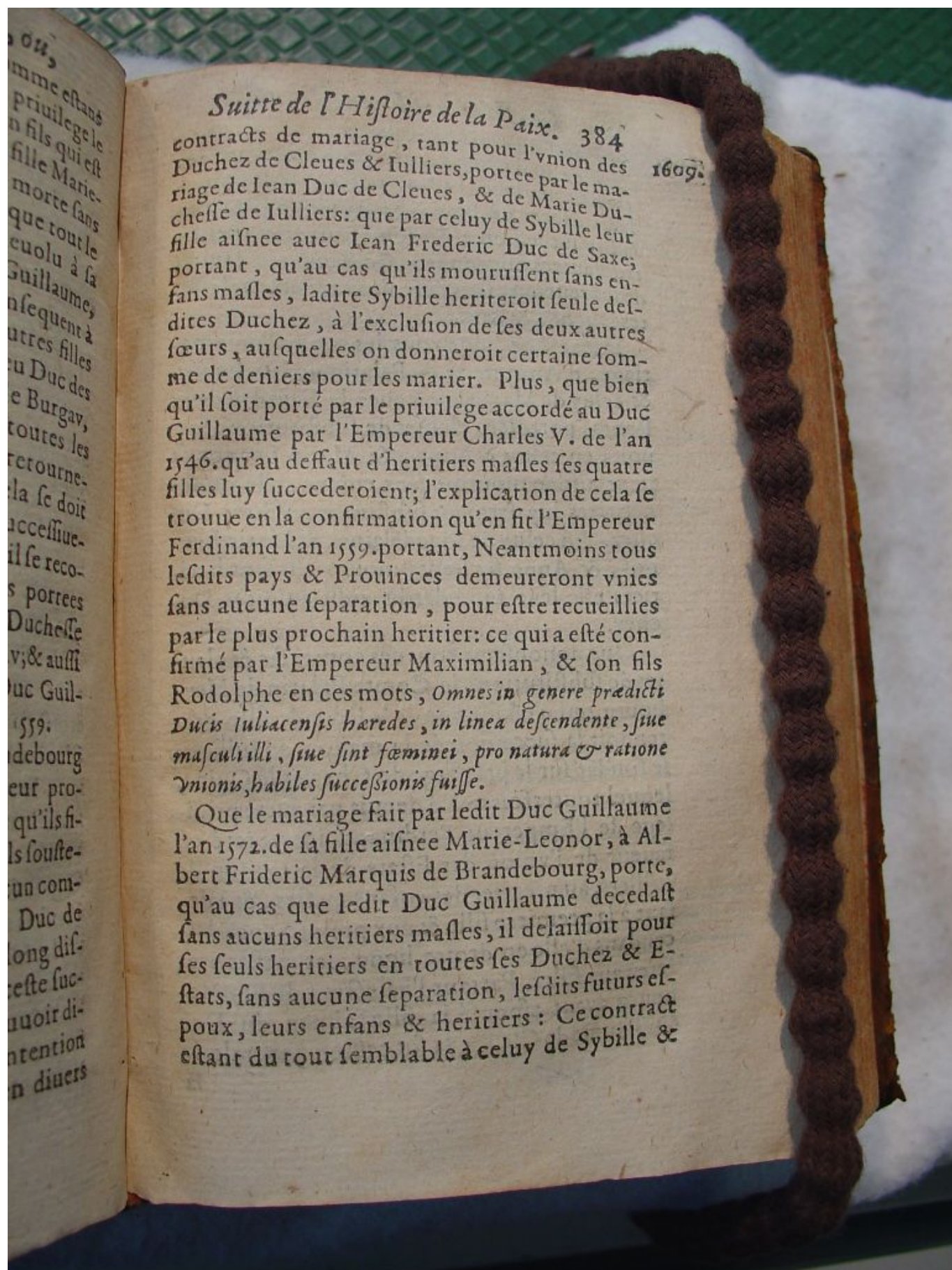


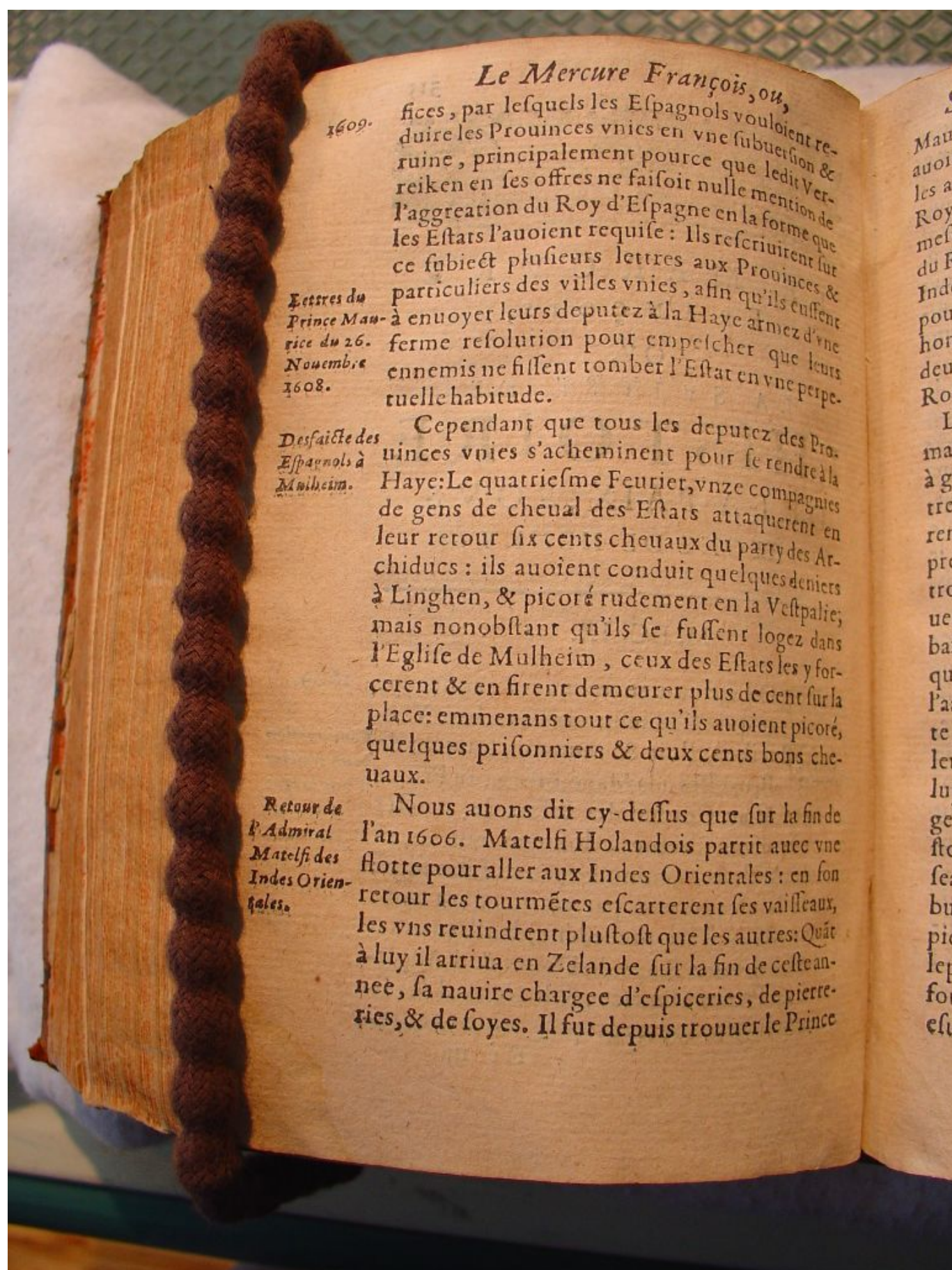
1609_315r.jpg



1609_384r.jpg



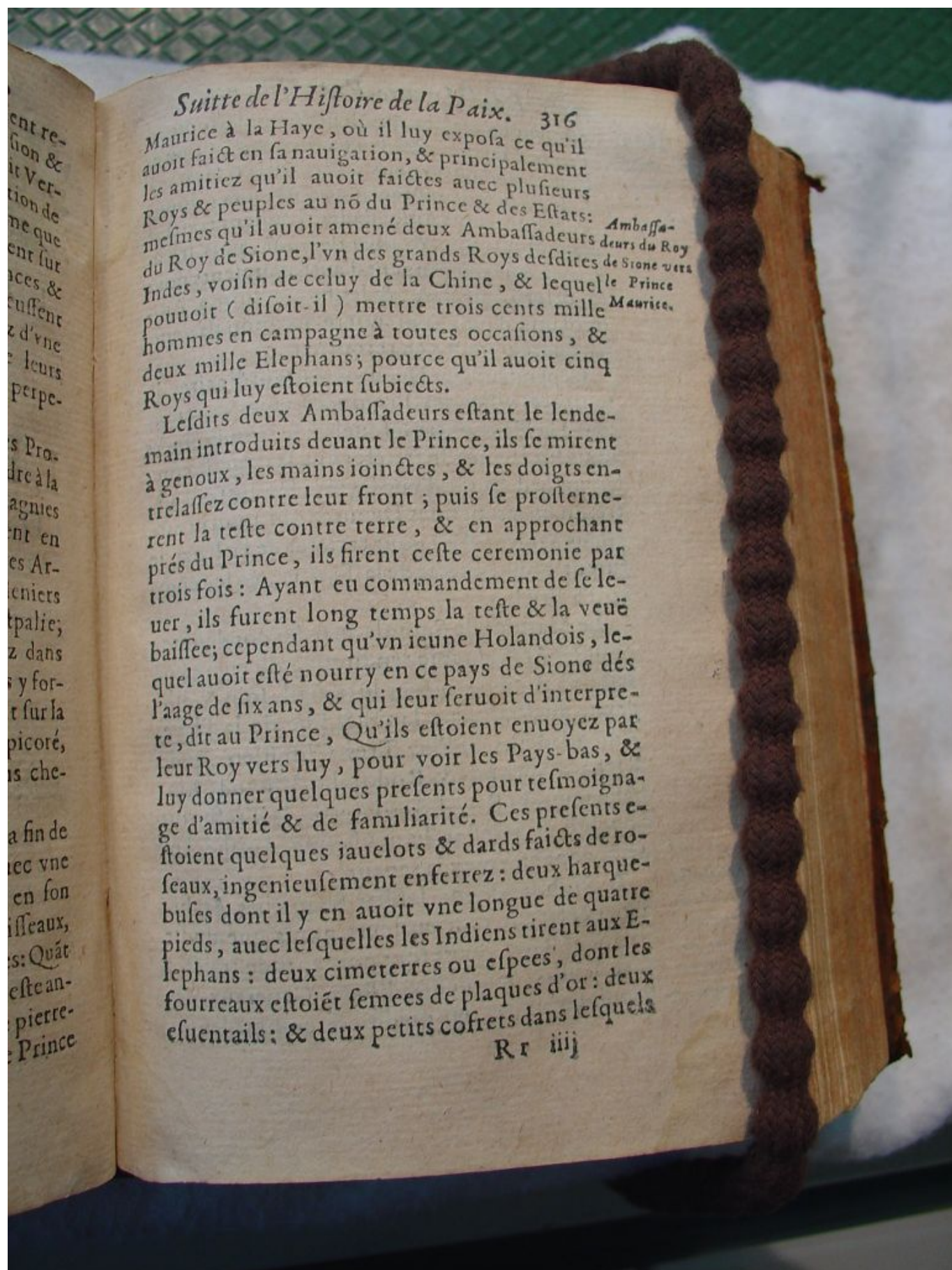
1609_315v.jpg



1609_384v.jpg



1609_316r.jpg



1609_385r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 385

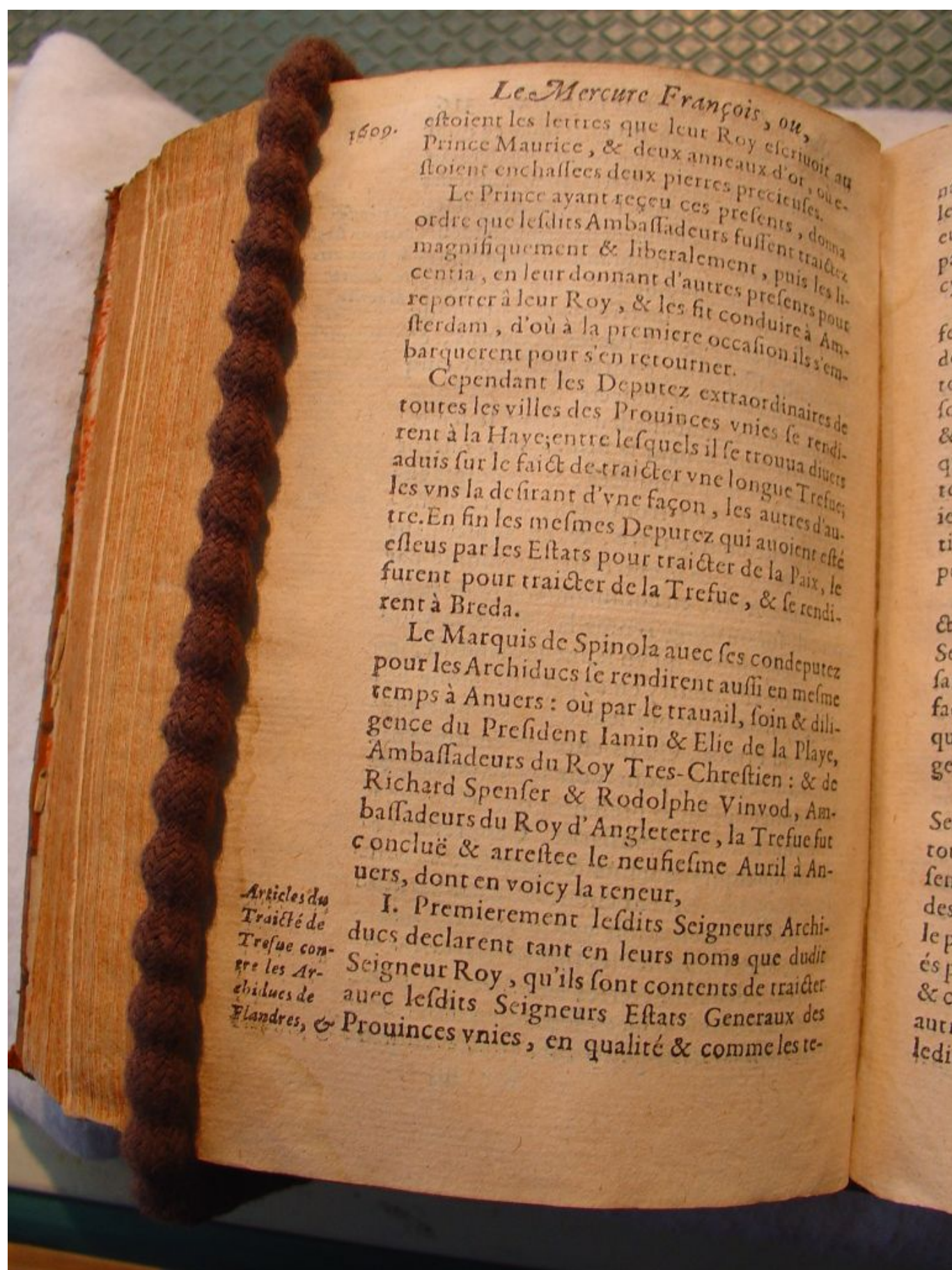
la maison de Iulliers appartenoit à luy seul, 1609.
sans qu'aucun Prince y eust droit ny iuste
pretention.

L'Assemblée des Conseillers des Duchez de ^{Assemblée}
Iulliers, Cleues, Berghe & Monts, avec ceux ^{des Conseillers}
des Comtez de Mark & de Rauenspurg se te- ^{de la maison}
noit à Dusseldorp, pour donner ordre à tout ^{de Iulliers à}
ce qui pourroit suruenir en l'Estat; Tous ceux ^{Dusseldorp}
qui y pretendoient leur escriuoient leurs pre-
tentions avec supplications de conseruer leur
bon droit.

Le Duc de Neuers estant allé à Coblents, ^{Lettres du}
ou Confluence, enuoya Charles de Lorme vers ^{Duc de Ne-}
la veufue du Duc, tant pour se condouloir de ^{uers du 9.}
la mort du Duc son parent, que pour donner ^{May.}
lettres à ladite Assemblée, & leur dire, qu'il
auoit droit de succeder à la Duché de Cleues,
comme estat le seul Prince resté de toute ceste
grande famille, dont il en portoit le nom & les
armes: lequel droit il esperoit poursuiure
pardeuant sa M. Imperiale, & y obtenir iustice;
mais que si quelqu'un s'efforçoit d'en entre-
prendre auparauant la possession, il esperoit
qu'avec l'ayde qu'il imploreroit du Roy Tres-
Chrestien son oncle, de les en mettre hors &
deliurer le pays de Cleues de toutes iniures &
inuations.

L'Assemblée de Dusseldorp, en la responce ^{La responce}
qu'elle fit, luy rendit graces de la douleur qu'il ^{del' Assen-}
auoit eu de la mort de leur Prince: mais que si ^{blee audis}
son Excellence auoit quelque droit au pays ^{Duc.}
de Cleues, ils esperoient qu'elle se pourui-
roit plustost par la legitime voye de la Iustice
Ccc

1609_316v.jpg



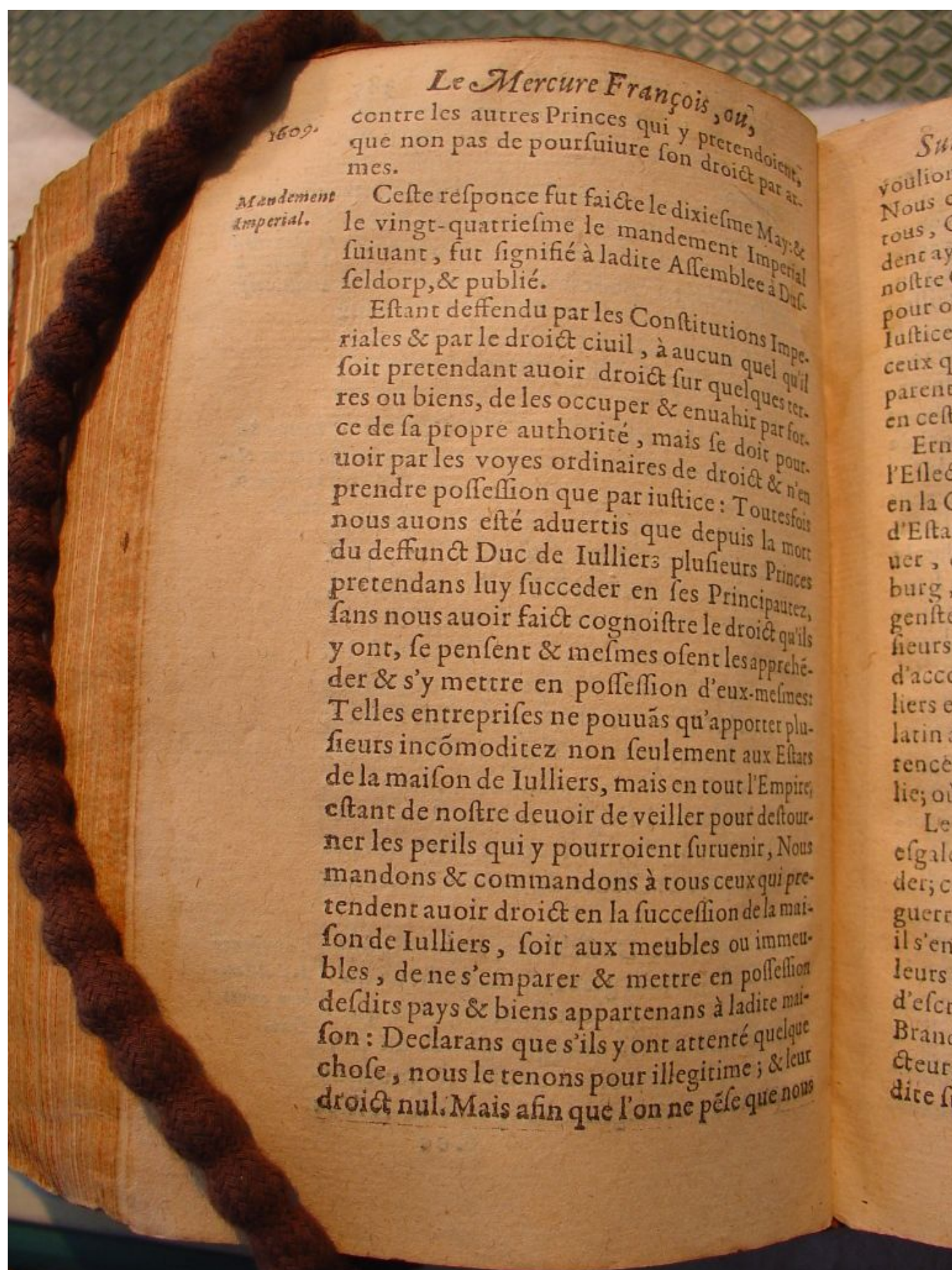
1609. *Le Mercure François, ou,*
estoyent les lettres que leur Roy escriuoit au
Prince Maurice, & deux anneaux d'or, ou e-
stoyent enchassées deux pierres précieuses.
Le Prince ayant reçu ces présents, donna
ordre que lesdits Ambassadeurs fussent traitéz
magnifiquement & libéralement, puis les li-
centia, en leur donnant d'autres présents pour
reporter à leur Roy, & les fit conduire à Am-
sterdam, d'où à la première occasion ils s'em-
barquerent pour s'en retourner.

Cependant les Deputez extraordinaires de
toutes les villes des Prouinces vnies se rendi-
rent à la Haye; entre lesquels il se trouua diuers
aduiz sur le faict de traicter vne longue Trefue;
les vns la desirant d'vne façon, les autres d'au-
tre. En fin les mesmes Deputez qui auoient esté
esleus par les Estats pour traicter de la Paix, le
furent pour traicter de la Trefue, & se rendi-
rent à Breda.

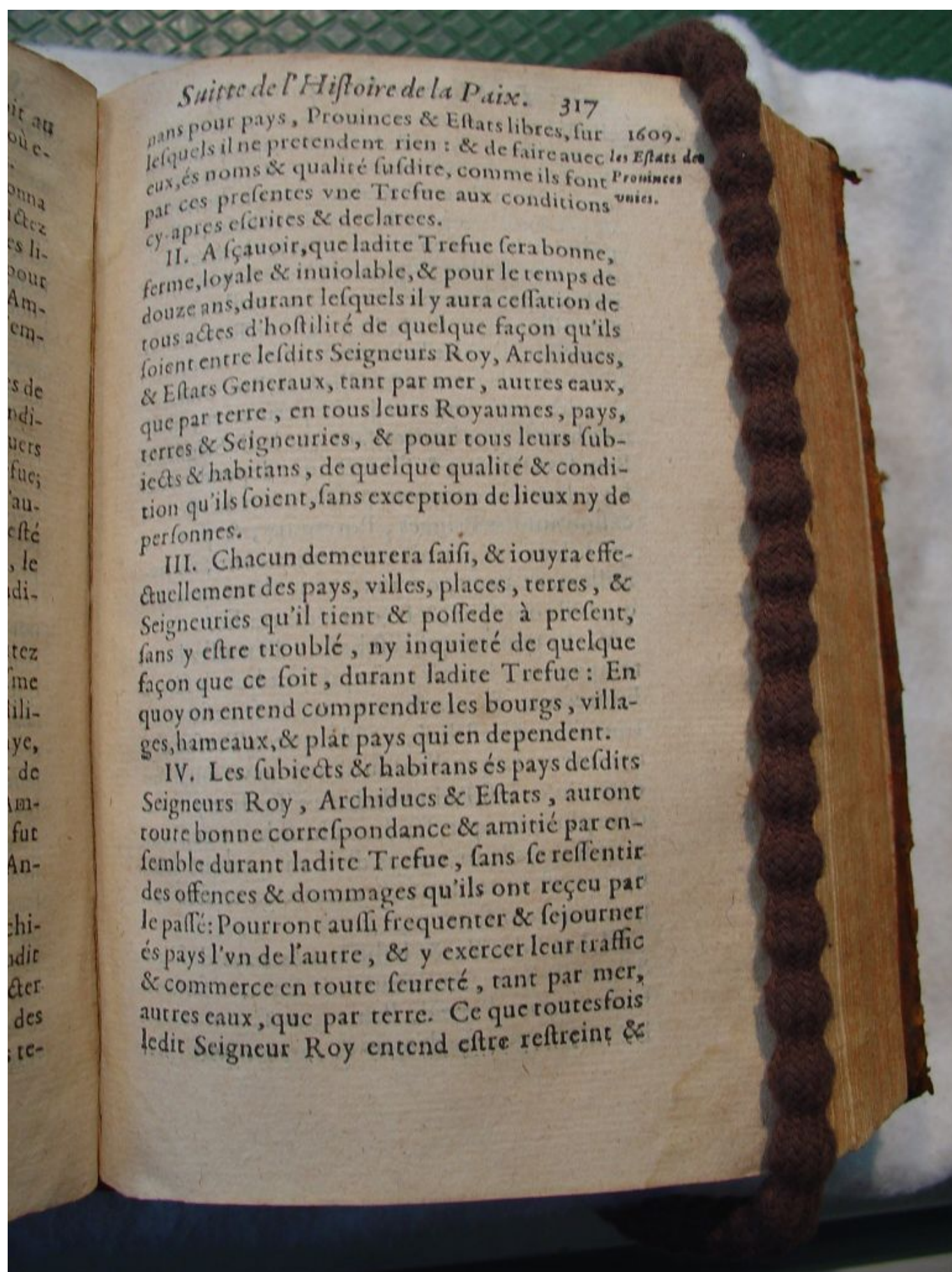
Le Marquis de Spinola avec ses condeputez
pour les Archiducs se rendirent aussi en mesme
temps à Anuers: où par le traual, soin & dili-
gence du President Ianin & Elie de la Playe,
Ambassadeurs du Roy Tres-Chrestien: & de
Richard Spenser & Rodolphe Vinvod, Am-
bassadeurs du Roy d'Angleterre, la Trefue fut
conclue & arrestee le neufiesme Aueil à An-
uers, dont en voicy la teneur,

*Articles du
Traicté de
Trefue con-
tre les Ar-
chiducs de
Flandres, &*
I. Premièrement lesdits Seigneurs Archi-
ducs declarent tant en leurs noms que dudit
Seigneur Roy, qu'ils sont contents de traicter
avec lesdits Seigneurs Estats Generaux des
Prouinces vnies, en qualité & comme les te-

1609_385v.jpg



1609_317r.jpg



1609_386r.jpg

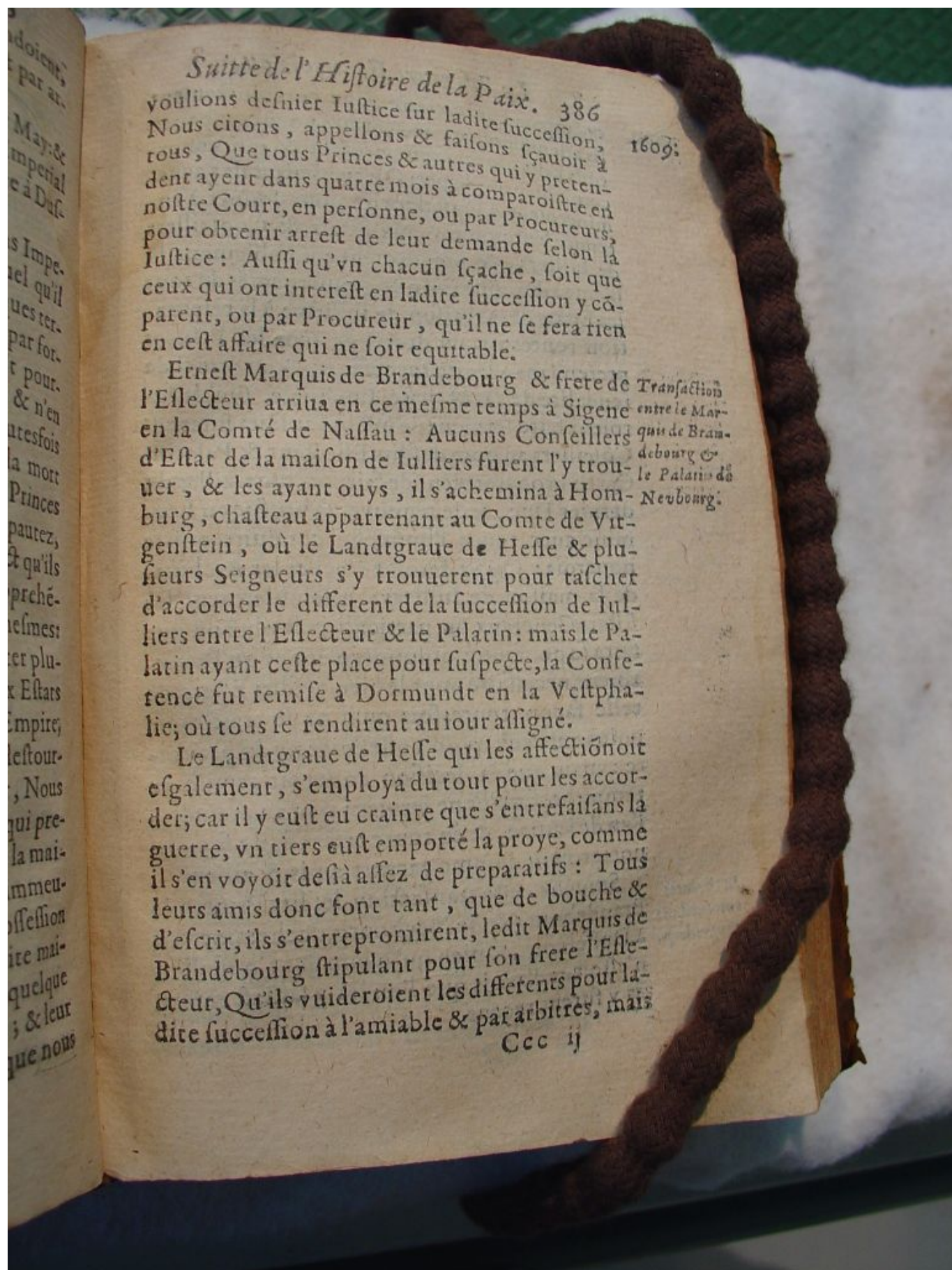


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan